

Article

« Avant-Propos »

Charles-Philippe David

Études internationales, vol. 20, n° 3, 1989, p. 501-502.

Pour citer cet article, utiliser l'information suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/702534ar>

DOI: 10.7202/702534ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-d'utilisation/>

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : info@erudit.org

Avant-propos

Les études stratégiques représentent, à plusieurs égards, un domaine intellectuellement sous-développé et en crise. En premier lieu, les concepts de base, touchant les différents aspects de cette discipline, ne sont pas traités sous une forme qui faciliterait l'apprentissage critique du champ des études stratégiques. De plus, la littérature française ne compte pas vraiment de volume qui offre une synthèse des connaissances en stratégie.

Ce numéro spécial veut combler ces lacunes, tout en offrant, à un large public francophone qui se préoccupe de politique internationale, une publication collective qui effectue un bilan des recherches et des débats en études stratégiques. Une équipe de stratèges et de théoriciens des relations internationales, s'est réunie, lors d'un colloque tenu au Collège militaire royal de Saint-Jean, en octobre 1988, afin de préparer ce numéro spécial ainsi que le livre qui l'accompagne, et qui sera publié par les éditions du Méridien à Montréal, sous le titre *Les études stratégiques: Approches et concepts*. L'objectif des articles qui suivent, est d'effectuer une mise au point sur les fondements épistémologiques, théoriques et historiques qui orientent la conceptualisation de la pensée stratégique. Le résultat est souvent très critique et provocateur, la plupart des auteurs affirmant que les études stratégiques ont besoin d'un sérieux «coup de pinceau» afin de moderniser, voire réformer, leurs postulats de base. Après avoir défini la nature de cette crise, les collaborateurs examineront de près le champ d'analyse, les sources épistémologiques, les problèmes de sécurité et les nouvelles approches qui sont au centre des activités de recherche de cette discipline. Chaque auteur soulève un certain nombre de questions, qui espérons-le, feront en sorte que le domaine pourra être enrichi par de nouvelles idées et une sorte de «second souffle».

Ce numéro n'aurait pu être réalisé sans la précieuse collaboration de mon collègue Harold Klepak qui, dès le départ, a entrepris avec moi les premières démarches de recherche qui ont mené à cette publication. Je le remercie vivement. Andrée Laprise, assistante à l'édition, toujours dévouée et infatigable, a réalisé un tour de force en très peu de temps pour préparer la version finale du manuscrit, et en supervisant la traduction des textes anglais. Ma reconnaissance va aussi à Pierre Lhotelin, pour la recherche et la présentation des textes, à Martin Girard, Nicolas Nolin et Luc Beaudry, pour leur participation à titre d'assistants de recherche et à Thierry Gongora pour la recherche et la révision de certains textes.

Ce projet n'aurait pu être réalisé sans le soutien du Major Claude Bergeron et sans le concours financier, très généreux, du Collège militaire royal de Saint-Jean, du ministère de la Défense nationale ainsi que de l'Institut canadien pour la paix et la sécurité internationales.

Je tiens à remercier mes collègues du Collège militaire, ainsi que les collaborateurs canadiens et étrangers qui ont participé au colloque et à ce numéro. Celui-ci n'aurait pu voir le jour sans l'appui, enfin, du Centre québécois de relations internationales, en particulier Claude Basset, responsable des publications et Gérard Hervouet, directeur d'*Études internationales*, qui m'ont encouragé à persévérer dans ce projet – toujours avec leur bonne humeur contagieuse.

Un mot en terminant pour saluer l'aide très amicale de Bahgat Korany dans la réalisation de ce numéro spécial. Elle fut ponctuelle et très réelle tout au long de la conception et la production du manuscrit. Grâce à son propre numéro spécial, de décembre 1984, sur «La crise des relations internationales», M. Korany a fourni un modèle du genre qui a servi d'inspiration pour la présentation du volume qui suit. Puis-je, d'ailleurs, souhaiter, comme il l'avait fait il y a cinq ans, que la présente publication encourage d'autres chercheurs à améliorer les études stratégiques, afin que celles-ci deviennent plus universelles dans leurs approches et finalités, et moins «*as American as an apple pie*»...

Charles-Philippe DAVID*

* L'auteur est professeur d'études stratégiques et de relations internationales au Collège militaire royal de Saint-Jean, spécialiste des questions de stratégie nucléaire, de contrôle des armements et de politique étrangère et de défense des États-Unis. Il a publié deux livres: *Debating Counterforce: A Conventional Approach in a Nuclear Age* (Westview Press, 1987), et *La France face aux nouveaux enjeux stratégiques* (Méridien, 1988), ainsi que plusieurs articles spécialisés dans *Études Internationales* et *Stratégique*. M. David est diplômé de l'Université Princeton et a été chercheur à la Fondation pour les études de défense nationale à Paris, ainsi que professeur invité à l'Institut du droit de la paix et du développement de l'Université de Nice.